Saint-Germain d'Auxerre et ses dépendances (v^e-XIII^e siècle). Un monastère bénédictin dans la société du haut Moyen Âge

N. DEFLOU-LECA, Saint-Germain d'Auxerre et ses dépendances (v^e-XIII^e siècle). Un monastère bénédictin dans la société du haut Moyen Âge, Saint-Étienne, éd. PUSE, 2010 (coll. « Congrégations, ordres religieux et sociétés », CERCOR), 773 p.

Noëlle Deflou-Leca

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/12072>

DOI : 10.4000/cem.12072

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Pagination : 457-458

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Noëlle Deflou-Leca, « **SAINT-GERMAIN D'AUXERRE ET SES DÉPENDANCES (v^e-XIII^e SIÈCLE). UN MONASTÈRE BÉNÉDICTIN DANS LA SOCIÉTÉ DU HAUT MOYEN ÂGE** », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 15 | 2011, mis en ligne le 25 août 2011, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/12072> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.12072>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Saint-Germain d'Auxerre et ses dépendances (v^e-xiii^e siècle). Un monastère bénédictin dans la société du haut Moyen Âge

N. DEFLOU-LECA, Saint-Germain d'Auxerre et ses dépendances (v^e-xiii^e siècle). Un monastère bénédictin dans la société du haut Moyen Âge, Saint-Étienne, éd. PUSE, 2010 (coll. « Congrégations, ordres religieux et sociétés », CERCOR), 773 p.

Noëlle Deflou-Leca

- 1 Saint-Germain d'Auxerre est aujourd'hui une abbaye renommée pour sa richesse architecturale, et particulièrement celle de ses cryptes, mais aussi pour l'importance du rayonnement intellectuel de son école et de son *scriptorium* à l'époque carolingienne. En deçà et au-delà de cet apogée carolingien, la connaissance historique du monastère

restait, jusqu'à présent, très fragmentaire et assise sur des études anciennes, depuis celles des Mauristes dom Georges Viole (vers 1640) et dom Victor Cotron (1652), jusqu'à la monographie de l'abbé Waast-Barthélemy Henry (1853), en passant par les pages que l'abbé Lebeuf y consacra dans ses *Mémoires concernant l'histoire civile et ecclésiastique d'Auxerre et de son ancien diocèse* (1743).

- 2 L'objectif de cet ouvrage fut de reprendre l'histoire du monastère en centrant l'étude sur son insertion et sa place dans la société de son temps. Présents dans les relations politiques, comme dans les enjeux économiques ou territoriaux, les moines s'inscrivent, en effet, pleinement dans le monde qu'ils côtoient et avec lequel ils évoluent. Le monastère a donc été ici considéré comme un acteur social.
- 3 Dans une ample chronologie, partant de la fondation de l'oratoire par l'évêque Germain, au milieu du v^e siècle, jusqu'à la mise par écrit de la mémoire monastique dans deux cartulaires et des *Gestes* abbatiaux rédigés dans la seconde moitié du xiii^e siècle, l'enquête s'est articulée autour de deux axes de recherche successifs et complémentaires. Le premier a porté sur les dépendances monastiques, qui viennent peu à peu s'inscrire dans la filiation auxerroise entre le vi^e et le xii^e siècle. Ces établissements, appelés traditionnellement prieurés, sont très mal connus. On ignore tout des frères qui y vivaient et de leurs relations avec le milieu local, tant sur le plan territorial, économique que spirituel. Mais, au-delà de l'attrait spécifique de chacun de ces établissements, il s'est agi de comprendre les liens qui les unissaient à leur abbaye mère. Le petit réseau monastique fut alors appréhendé comme un corps, avec une cohérence propre et une évolution étroitement liée à l'emprise du monastère dans la société. En effet, s'il témoigne assurément d'un certain rayonnement abbatial, cet ensemble, ainsi formé autour de Saint-Germain, est resté limité. Avec un essor restreint pour une abbaye, qui connut pourtant son heure de gloire à l'époque carolingienne, le réseau monastique de Saint-Germain offre l'occasion d'éclairer ce champ historique, encore mal défriché par l'historiographie. À cette approche de l'identité monastique, envisagée du point de vue du corps abbatial formé par Saint-Germain et ses dépendances, il a semblé pertinent de greffer une nouvelle perspective destinée à cerner de plus près l'ancrage de l'abbaye dans la société et le réseau des relations qu'il y entretient. Partant du constat qu'un monastère n'est pas un élément isolé du monde, mais un acteur de la société, on s'est attaché aux hommes qui gravitaient autour de lui, afin de cerner leur rôle dans l'économie du monastère et la création des dépendances. L'abbaye fut donc sciemment abordée comme un système monastique complexe, lentement élaboré, comportant plusieurs réseaux imbriqués de fidèles qu'elle attire et de dépendances qu'elle dirige.
- 4 L'analyse s'est structurée en trois phases chronologiques, qui correspondent à trois temps de l'expansion monastique, et une dernière partie thématique, qui s'est attachée à cerner le réseau monastique ainsi constitué :
 - entre le v^e et le x^e siècle, l'oratoire, qui reçoit la dépouille de Germain, opère sa lente mutation en un monastère desservi par une communauté régulière, qui s'installe dans l'espace diocésain grâce à la protection des évêques et des souverains, depuis Clotilde jusqu'à Charles le Chauve. Dans cette phase, le culte du saint évêque fondateur est le principal ressort de l'expansion foncière, grâce à un afflux de donations aristocratiques ;
 - entre la fin du x^e et le xiii^e siècle, les impulsions réformatrices permettent au monastère d'entrer dans sa véritable phase d'expansion et de passer d'un établissement autonome à un

chef de réseau monastique, qui contrôle une vingtaine de dépendances, même si le monastère est finalement intégré dans l'*Ecclesia cluniacensis* (vers 1100) ;

- à l'inverse de nombreux établissements bénédictins, le xiii^e siècle marque pour Saint-Germain un temps de pleine expansion : grands travaux pour adapter l'abbatiale à la mode gothique, réformes liturgiques, procès en cour de Rome pour recouvrer son indépendance face à Cluny, mise en ordre des archives et réécriture de son passé témoignent de ce dynamisme, qui s'accompagne d'une recomposition des réseaux de fidèles autour de petits nobles ;
 - cerner l'organisation du réseau monastique formé autour de Saint-Germain d'Auxerre n'est pas chose facile, car une grande disparité règne entre les dépendances, pourtant peu nombreuses. L'observance régulière, l'organisation des communautés, les pratiques liturgiques mêmes sont très variables d'un établissement à l'autre. C'est avant tout la souplesse des hommes, qui transitent d'une dépendance à l'autre, et la solidarité, notamment financière, entre les dépendances et leur abbaye mère, qui constitue l'armature de ce petit réseau monastique.
-

INDEX

Index géographique : France/Auxerre

Mots-clés : dépendance, Saint-Germain d'Auxerre